AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1848 ( 1er août -24 novembre) : Le silence de l'exilItemRichmond, Mercredi 6 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

# Richmond, Mercredi 6 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

<u>Diplomatie (France-Angleterre)</u>, <u>Politique (France)</u>, <u>Presse</u>, <u>Relation François-Dorothée (Politique)</u>, <u>Réseau social et politique</u>

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

## **Présentation**

Date1848-09-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

# Information générales

LangueFrançais

CoteAN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

 $Nature\ du\ document Lettre\ autographe$ 

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mercredi 6 septembre

1 heure

Savez-vous que je trouve le discours de la Reine très bien. & la partie extérieure

d'une mesure et convenance parfaites ? Ne le pensez-vous pas aussi ? J'aime assez les Débats ce matin. Langage toujours dédaigneux pour les travaux de l'Assemblée, et puis la fin « puisque le suffrage universel envoie des gens qui ne savent pas lire, à quoi bon la liberté de la presse ? »

Positivement la question italienne dort, on veut du moins le faire croire. Je crois toujours que c'est un calcul pour ne pas effrayer la bourse, et qu'en attendant on prépare, & on fera une petite démonstration à la façon d'Ancône, pas autre chose. Je n'ai rien absolument à vous dire.

Montebello part demain, c'est certainement un chagrin pour moi. J'ai fait la lettre pour Bulwer, bonne, je crois. Ne pensez-vous pas qu'on remarquera, avec un peu de dépit à Paris que la France n'est pas appelée république dans le discours de la Reine? Moi, je trouve cela très bien. Adieu, car je n'ai pas autre chose à vous adresser adieu.

# Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 6 septembre 1848, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1848-09-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2410

### Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 6 septembre

Heure1 heure

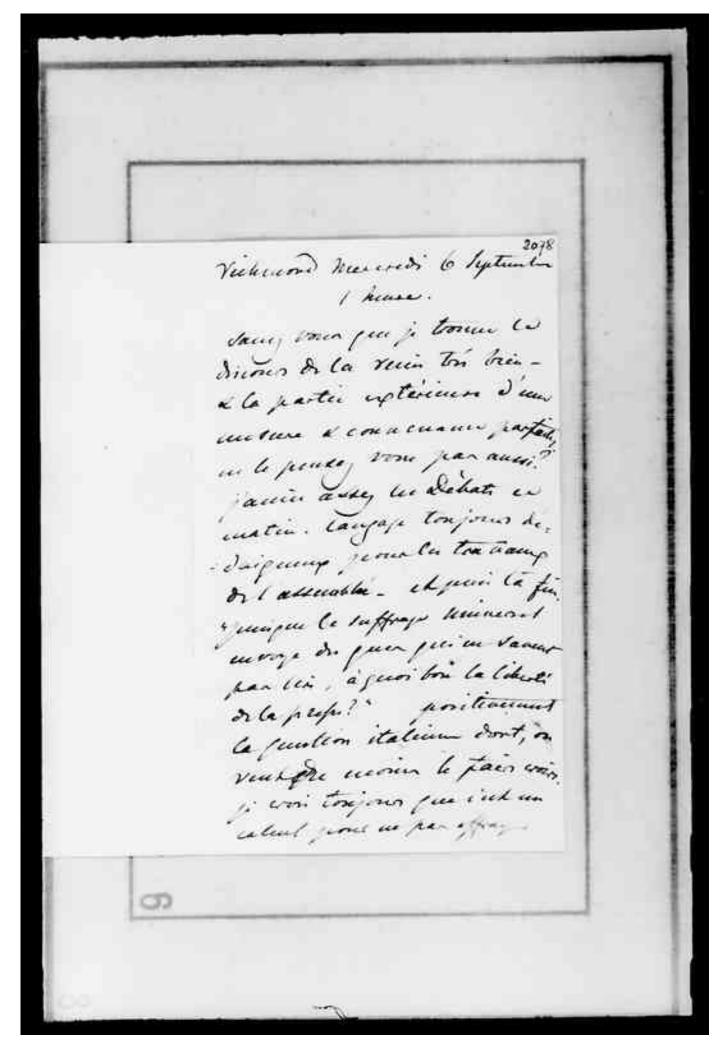
DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationBrompton

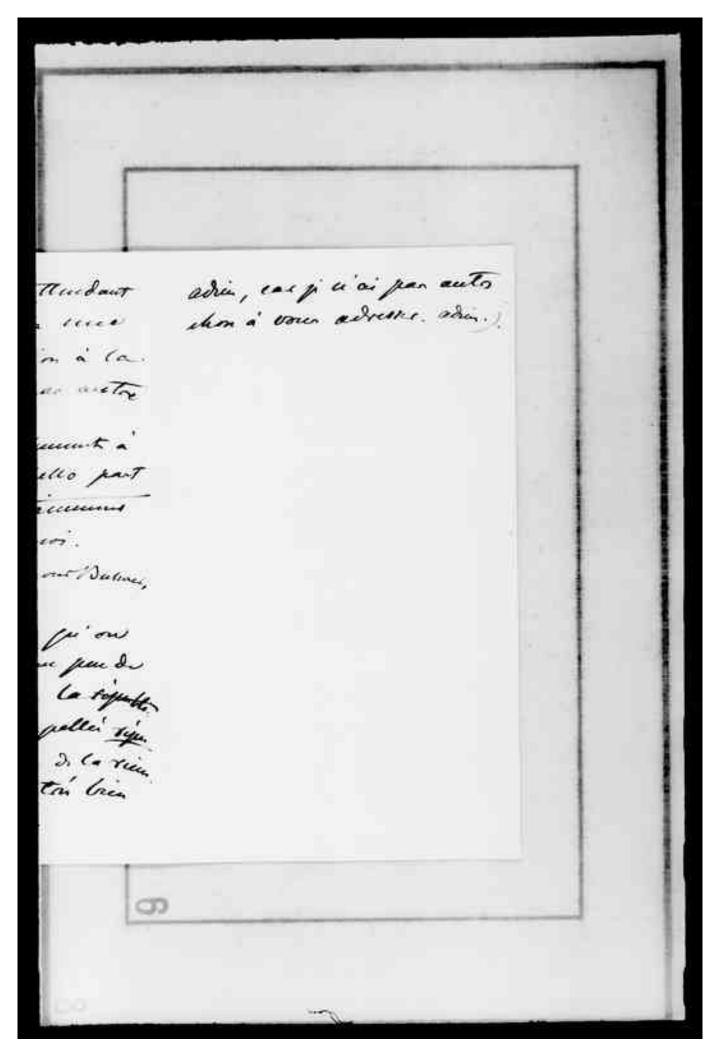
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024



Le bours, et più un attendant adrin, cas on creper a on fere succe show i von jutite decumitation à la. from Jaucone, was with deno. pi h'ai Tim absolumnt a' men dere. monte hello part Lemain, interntament un chaprin , zone woi . ai fait la letter non Buline brune, is won. runayines auce un pen de Dejuit à pari per la tiquet fram wint per apelle tige bliges dance dicour de la rice moi je tome ula ton bien



 $Fichier is su \ d'une \ page \ EMAN: \underline{http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2410?context=pdf}$